

ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite » (Matthieu 6 :3). En disant *quand* au lieu de *si*, Il a laissé entendre que les offrandes étaient une pratique courante. Il a également dit aux Pharisiens : « Donnez plutôt en aumônes ce qui est dedans » (Luc 11 :41).

La Bible n'indique pas combien le peuple de Dieu doit donner en offrandes. Toutefois, Paul a exhorté les membres de l'Eglise Primitive à donner généreusement de tout leur cœur, chacun « selon sa prospérité » (1 Corinthiens 16 :2), précisant que « celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment » (2 Corinthiens 9 :6). C'était le cas des premiers Chrétiens qui donnaient leurs biens à Dieu et jouissaient de la joie, de la simplicité de cœur et de la faveur de tout le peuple (voyez Actes 2 :46-47).

Notre don n'est pas censé être une « contrainte » sans joie, mais un privilège joyeux. C'est exactement ce qui se passera si nous gérons nos finances selon la voie de Dieu.

APOSTOLIC FAITH CHURCH

World Headquarters
5414 SE Duke Street
Portland, Oregon 97206 U.S.A.
www.apostolicfaith.org

FR31-0325

GESTION FINANCIÈRE

COMMENT GÉRER NOS QUESTIONS D'ARGENT SUIVANT LA VOIE DIEU

Lorsque vous sortez quelques dollars de votre portefeuille pour faire un achat au hasard, pensez-vous à la gestion financière ? Cela vous vient-il à l'esprit, lorsque vous faites vos courses ? C'est peu probable. Mais qu'en est-il lorsque vous remplissez une demande de prêt scolaire ou de prêt hypothécaire ?

Qu'il s'agisse d'un petit ou d'un grand achat, Dieu attribue à la gestion financière une importance capitale. Nous pourrions être surpris d'apprendre qu'il s'agit d'un sujet dominant dans la Bible. Plus de 450 différents passages bibliques traitent de la bonne gestion des questions financières. Seize des trente-huit paraboles de Jésus mentionnent l'utilisation de l'argent ou des biens. Dieu nous a donné ces passages de l'Ecriture sur les questions d'argent parce que notre attitude à l'égard de l'argent est importante !

Armés de tant de passages de l'Ecriture sur la gestion des ressources, il nous incombe d'identifier les principes pieux concernant les finances et de les appliquer à notre vie. En voici quelques-uns.

NOUS NE SOMMES QUE DES INTENDANTS

In Dans Psaume 24 :1, 2, nous apprenons que tout ce qui se trouve dans ce monde a été créé par Dieu et Lui appartient donc : « A l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent ! Car il l'a fondée

sur les mers, et affermie sur les fleuves ». Tout ce que la terre renferme englobe toutes ses ressources, et nous sommes parmi ceux qui habitent le monde. Par conséquent, toutes nos ressources matérielles, ainsi que tous les aspects de notre vie, appartiennent à Dieu et sont sous Son contrôle ; nous ne sommes que Ses intendants.

Jésus a utilisé le concept d'intendance dans plusieurs paraboles. Dans la parabole des talents, il compare le Royaume des Cieux à « un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens » (Matthieu 25 :14). Il a précisé qu'au retour du maître, chaque serviteur était récompensé ou puni selon la manière dont il avait géré ce qui lui avait été confié. Le message véhiculé est que nous sommes des intendants et que nous serons un jour appelés à rendre compte à Dieu de la manière dont nous avons vécu et aussi de la manière dont nos biens ont été utilisées.

Le mot *intendant* peut être défini comme « gérant, superviseur ou surveillant ». Au temps Bible, la position d'intendant était une position de grandes responsabilités. Cela peut être vu dans la vie de Joseph, qui a d'abord servi Potiphar, puis le chef de la prison, et enfin Pharaon. Dans Genèse 39 :6, nous lisons que Potiphar « abandonna aux mains de Joseph tout ce qui lui appartenait, et il n'avait avec lui d'autre soin que celui de



prendre sa nourriture ». Plus tard, le chef de la prison « plaça sous sa surveillance tous les prisonniers qui étaient dans la prison », et il « ne prenait aucune connaissance de ce que Joseph avait en main » (Genèse 39 :22, 23). Pharaon, en faisant de Joseph son intendant, dit : « Je t'établis sur ma maison, et tout mon peuple obéira à tes ordres. Le trône seul m'élèvera au-dessus de toi » (Genèse 41 :40).

Avec une telle responsabilité, une qualité importante chez l'intendant, c'est la fidélité. Jésus mit cela en relief dans la parabole de l'économie infidèle en disant : « Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables ? » (Luc 16 :11). Le mot *fidèle* dans ce verset vient du mot grec *pistos*, qui signifie « fiable et digne de confiance ». En tant qu'intendants de Dieu, ces qualités doivent être les premières à nous guider dans la gestion des biens.

LA DIME APPARTIENT A L'ETERNEL

L'un des principes de base de la gestion financière du Chrétien est le paiement de la dîme. Cette doctrine biblique consiste à rendre à Dieu une partie de ce qui a été reçu de Lui. La dîme a été mentionnée pour la première fois dans les Ecritures dans Genèse 14, où le patriarche Abram, après avoir récupéré les biens volés à Sodome et Gomorrhe, a payé « la dîme de tout » (verset 20) à Melchisédech, « sacrificateur du Dieu Très-Haut » (verset 18).

Environ trois cents ans plus tard, Dieu donna la Loi aux Enfants d'Israël, et la dîme faisait partie des instructions divines. Lévitique 27 :30 déclare : « Toute dîme de la terre, soit des récoltes de la terre, soit du fruit des arbres, appartient à l'Éternel ».

Le mot *dîme* vient du mot hébreu *ma'aser*, qui signifie « un dixième », et le mot *récolte* vient de l'hébreu *tēbuw'ah* signifiant « production, produit ou revenu ». Par conséquent, donner la dîme, c'est remettre à Dieu un dixième de ses revenus. Les exemples de revenus sont le salaire d'un travail, les bénéfices d'une entreprise et les gains provenant de la revente d'articles achetés, tels qu'une maison. Le fait qu'Abraham ait payé « la dîme de tout » à Melchisédech avant de distribuer les biens récupérés indique que la part de Dieu doit être basée sur l'intégralité du gain, avant que ne soit déduit quoi que ce soit d'autre (comme les impôts).

Le but de la dîme était de soutenir l'œuvre de Dieu en subvenant aux besoins de Sa maison et des ouvriers qui l'entretenaient. Cela est expliqué dans Nombres 18 :21 : « Je donne comme possession aux fils de Lévi toute dîme en Israël, pour le service qu'ils font, le service de la tente d'assignation ». Dans le contexte actuel, la dîme doit servir à soutenir l'église où l'on célèbre un culte.

Jésus a approuvé le paiement de la dîme à l'ère du Nouveau Testament. S'adressant

aux scribes et aux pharisiens, il a dit : « Vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses » (Matthieu 23 :23). En disant « c'est là ce qu'il fallait pratiquer », Il indiquait qu'on attend du peuple de Dieu qu'il paie la dîme.

L'importance du paiement de la dîme a été soulignée dans Malachie 3, où Dieu a demandé : « Un homme trompe-t-il Dieu ? Car vous me trompez ... dans les dîmes et les offrandes ». Il a averti que ceux qui négligent cette pratique subiront des conséquences : « Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez ». Cependant, Il est prêt à bénir ceux qui obéissent : « Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance » (Malachie 3 :10). Lorsque nous payons la dîme comme cela est ordonné, nous avons la double bénédiction qui consiste à plaire à Dieu et à contribuer à la propagation de Son message.

LES OFFRANDES PRODUISENT DES BENEDICTIONS

En plus de la dîme, les Israélites devaient,

selon Deutéronome 16 :10-11, se présenter devant le Seigneur trois fois par an avec des « offrandes volontaires ». Cette offrande devait être donnée « selon les bénédictions que l'Éternel, ton Dieu, t'aura accordées » pour les pauvres, y compris « le Lévite qui sera dans tes portes, et l'étranger, l'orphelin et la veuve qui seront au milieu de toi ». Le peuple était encouragé à agir de la sorte, afin que « l'Éternel, ton Dieu, te bénisse dans tous les travaux que tu entreprendras de tes mains » (Deutéronome 14 :29).

Les offrandes volontaires étaient également collectées pour la construction et l'entretien de la maison de Dieu. Lors de la préparation de la construction du Tabernacle, le Seigneur dit à Moïse : « Parle aux enfants d'Israël. Qu'ils m'apportent une offrande ; vous la recevrez pour moi de tout homme qui la fera de bon cœur » (Exode 25 :2). Comme pour la dîme, il y avait une bénédiction pour ceux qui donnaient des offrandes et une conséquence pour ceux qui n'en donnaient pas. Dans Aggée 1 :9, nous lisons : « Vous comptiez sur beaucoup, et voici, vous avez eu peu ... Pourquoi ? dit l'Éternel des armées. A cause de ma maison, qui est détruite, tandis que vous vous empresez chacun pour sa maison ».

Le thème des offrandes volontaires, souvent appelées « aumônes » dans les Ecritures, a été réitéré dans le Nouveau Testament. Dans le Sermon sur la Montagne, Jésus a enseigné : « Mais quand tu fais l'aumône, que